

Yamcheltorah

Pour la Réfoua Chéléma de Yitshak Ben Chimone, David ben Messaouda, Haïm ben Esther, Rav Moché Ben Raziel



Pour l'élévation de l'âme de Yéhouda Ben David, Chimone Ben Yitshak et Hanna Bath Esther



Pour le zivoug de Sarah bat Avraham, azriel ben Sarah et David ben Julie



Résumé de la Paracha

Encore dans les douleurs de la circoncision, Avraham se poste à l'entrée de sa tente pour guetter les passants. Hachem lui envoie la visite de trois anges, sous apparence humaine, qu'Avraham se hâte de recevoir en tant qu'invités. Chacun des trois anges a une mission spécifique. Le premier est venu lui annoncer la naissance prochaine d'un fils; Yitshak. Le second est présent afin de guérir Avraham de la circoncision. Et le troisième est là pour mettre Avraham au courant de la destruction prochaine de Sédome et Amora. Malgré la tentative d'Avraham de prier pour le salut de ces villes, Hachem ne change pas d'avis. Cependant, par le mérite de son oncle, Loth, habitant de Sédome, échappe au massacre. Après cela, Avraham connaît de nouveau l'épreuve de voir sa femme prise par un roi ; Avimelekh. Comme il le fit en Égypte, Hakadoch Baroukh Hou intervient pour sauver Sarah et Avimelekh la libère. Après ces événements, Avraham, sur demande de Sarah, chasse Yichmaël et sa mère à cause des tensions qu'engendrait la cohabitation d'Yichmaël et Yitshak. La paracha se conclut par l'épreuve ultime imposée à Avraham, celle du sacrifice de son fils Yitshak, qu'il a tant peiné à avoir. Avraham surmonte l'épreuve et Hachem lui demande de ne pas sacrifier son fils voyant à quel point Avraham l'aimait.

Dans le chapitre 22, la torah dit :

יא / וַיִּקְרָא אֱלֹהֵי מְלֶאכֶּה יְהוָה, מִן-הַשָּׁמַיִם, וַיֹּאמֶר אֲבְרָהָם אֲבְרָהָם; וַיֹּאמֶר, הֲגַנְנִי:

11/ Mais un ange d'Hachem l'appela du haut du ciel, en disant: "Avraham! . Avraham!

יב / וַיֹּאמֶר אֱלֹהֵי-תְשֻׁלַּח יְדֶךָ אֶל-הַנָּעַר, וְאַל-תַּעַשׂ לוֹ, מְאוּמָה; כִּי עֵתָה יִדְעֵתִי, כִּי-יִרְאֶה אֱלֹהִים אִתָּה, וְלֹא תִשְׁכַּח אֶת-בְּנֶךָ אֶת-יְחִידְךָ, מִמֶּנִּי:

12/ Il répondit: "Me voici." Il reprit: "Ne porte pas la main sur ce jeune homme, ne lui fais aucun mal! car, désormais, j'ai constaté que tu honores Dieu, toi qui ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique!"

יג / וַיִּשָּׂא אֲבְרָהָם אֶת-עֵינָיו, וַיִּרְאֶה וְהִנֵּה-אֵילִם, אַחַר, נֶאֱחָזוּ בְּסֹבֵב בְּקִרְנָיו, וַיִּלְךְ אֲבְרָהָם וַיִּקַּח אֶת-הָאֵיל, וַיַּעֲלֵהוּ לְעֹלָה תַחַת בְּנוֹ:

13/ Avraham, levant les yeux, il vit et voici qu'un bœlier, après, s'était embarrassé les cornes dans un buisson. Avraham alla prendre ce bœlier et l'offrit en holocauste à la place de son fils.

יד / וַיִּקְרָא אֲבְרָהָם שֵׁם-הַמָּקוֹם הַהוּא, יְהוָה יִרְאֶה, אֲשֶׁר יֹאמֶר הַיּוֹם, בְּהַר יְהוָה יִרְאֶה:

14/ Avraham dénomma cet endroit: Adonai-Yiré; d'où l'on dit aujourd'hui: "Sur le mont d'Adonai-Yérahé."

Le point culminant de notre paracha, est celui de la 'Akédat Yitshak, ce fameux moment où Avraham va accepter d'offrir son fils au Maître du monde. Comme nous le témoigne la paracha, l'acte est interrompu par Hachem, et Avraham va remplacer son fils par un bélier. Une question importante se pose sur les versets que nous avons cités : comment Avraham a-t-il compris qu'il fallait s'interrompre. Cette question à priori surprenante, prend tout son sens au travers d'un texte de nos sages. Le **Yalkout Chimoni** (sur notre paracha, rémez, 99) rapporte : « *Vu que la distance (pour arriver au mont Moria) n'est pas si grande, pourquoi Avraham a-t-il mis trois jours pour arriver à sa destination ? Seulement, puisqu'ils n'ont pas écouté le mauvais penchant, le Satane s'est transformé devant eux en grand fleuve, afin qu'ils ne puissent pas traverser. Avraham s'est dit : "si les enfants descendent avec moi, je crains qu'ils ne se noient."* Il est donc descendu jusqu'à ce que l'eau atteigne le cou, Avraham a alors levé les yeux vers le ciel et a dit : "Maître des mondes ! Tu t'es dévoilé à moi et m'as dit : Je suis unique et tu es unique, fais connaître Mon Nom dans tout le monde et élève ton fils en 'Ola (sacrifice) et Je n'ai pas ruminé contre Tes paroles. Maintenant, les eaux sont venues jusqu'à mon âme, Si Yitshak mon fils se noie, comment rendre Ton nom unique ?! Immédiatement, Hakadoch Baroukh Hou s'est énervé contre le Satane et l'a repoussé. »

Ce midrach nous amène à une réflexion évidente : le Satane a tout fait pour empêcher Avraham d'aboutir à son objectif et réussir l'épreuve. En cet état, Avraham ne sait pas encore qu'Hachem compte l'interrompre. Lorsque cela arrive, le verset 11, précise que c'est un ange qui l'en informe, tandis que pour l'annonce de l'épreuve, c'est Hachem lui-même qui s'est présenté devant Avraham. Du coup, comment Avraham, qui constate que ce n'est pas Hachem qui vient annuler Son propre ordre, ne suspecte-t-il pas une nouvelle ruse du Satane ? Un ange ne devrait pas suffire pour annuler les injonctions du Maître du monde, en vertu d'un principe de nos maîtres : « *entre les paroles du maîtres et celles de l'élève, lesquelles doit-on écouter ?* » Dès lors, au vu des différentes tentatives du mauvais penchant,

lorsqu'un ange apparaît pour annuler l'ordre d'Hachem, Avraham ne devrait pas accepter en supposant un nouvel essai du Satane pour empêcher la 'Akéda ! Avraham devrait attendre l'intervention du seul en mesure de lui certifier l'annulation, à savoir celui-là même qui a donné l'ordre : Hachem !

Tentons d'approfondir.

Commençons par apporter les propos du **Gaon de Vilna** qui souligne les propos de l'ange. Le deuxième verset que nous avons apporté comporte une ambiguïté, il s'agit d'un ange qui s'adresse à Avraham et pourtant il dit « *toi qui ne m'as pas refusé ton fils, ton fils unique!* ». L'ange est l'émissaire de Dieu et devrait donc parler en Son nom. La formule adéquate eu été « *toi qui ne Lui as pas* » ou du moins, de préciser qu'il s'agit de la parole d'Hachem qui est rapportée, comme c'est le cas lors de la deuxième allocution de l'ange à Avraham.

À cela, le maître répond en rappelant la conséquence des mitsvot. Chaque bonne action crée un ange, dont la grandeur est proportionnelle à l'investissement. Plus l'acte est sincère, authentique, et nécessite de l'effort, plus l'ange qui en naîtra sera grand. L'ange qui s'adresse ici à Avraham n'est autre que l'ange issu de la mitsvah de la 'Akédat Yitshak. Il s'agit sans doute d'un des accomplissements les plus difficiles de l'histoire, c'est dire combien l'ange en question est élevé. De par sa grandeur, son statut, et plus encore son existence, cet ange est le mieux placé pour apprécier l'attitude d'Avraham. C'est pourquoi, il parle en son propre nom, car il sait parfaitement ce que la 'Akéda a coûté au premier patriarche, il sait le ressenti profond de cet homme et peut attester que du plus profond de son cœur, Avraham était prêt à tout pour Hachem.

La présence de cet ange, est une indication fondamentale : s'il existe, c'est que la mitsvah est bien accomplie ! Nos sages enseignent, que jamais le Maître du monde n'a eu l'intention de laisser Avraham aller jusqu'au bout, Sa volonté se limitait à le voir poser sur l'autel du sacrifice, sans que ce dernier ne soit atteint. Seulement, il fallait

qu'Avraham soit prêt à aller jusqu'au bout pour que la mitsvah soit pleinement active. C'est pourquoi, lorsqu'en effet, Yitshak est ligoté et que son père s'apprête alors à l'égorger, immédiatement, l'ange apparaît, la mitsvah prend terme. Puisque cet ange se manifeste, cela atteste qu'Avraham a déjà accompli l'ordre du Créateur. L'ange lui-même est une preuve de la volonté d'Hachem qu'Avraham ne poursuive pas.

C'est sans doute la raison pour laquelle, le verset suivant poursuit avec l'apparition du bélier. D'où provient-il ? Nos maîtres enseignent qu'il s'agit d'une des dix choses qu'Hakadoch Baroukh Hou a créé au crépuscule, entre le sixième et le septième jour de la création du monde. Il s'agit d'un animal spécial dont la fonction n'est justifiée qu'à la suite de la réussite d'Avraham. Un maître explique d'ailleurs que c'est la raison pour laquelle, il n'est apparu qu'au crépuscule qui indique, d'un point de vue halakhique, un moment d'incertitude entre le jour et la nuit.

L'apparition de cet animal traduit donc une valeur indéterminée jusqu'à ce qu'Avraham lui attribue une fonction, celle de remplacer son fils. C'est alors que son existence prend un sens, et subitement il apparaît.

Le **Yalkout Chimoni** (rémez 101, alinéa 6) précise : « *Rabbi Yéhochou'a a dit : un ange l'a amené du Gan Éden, et sous l'arbre de la vie, il broutait...* ». Pourquoi est-ce précisément sous l'arbre de la vie, ce fameux arbre dont l'accès fut retiré à Adam après avoir consommé de celui de la connaissance, que le bélier séjournait jusqu'alors ?

Un autre détail intrigue. L'animal apparaît coincé dans un buisson. Nombre de commentateurs affirment qu'il s'agit là de l'oeuvre du mauvais penchant, qui tente d'empêcher le bélier d'arriver jusqu'à Avraham. Seulement, quel est l'intérêt de la manœuvre si, au vu de ce que nous venons de voir, la mitsvah est déjà accomplie ? Pourquoi le bélier inquiète-t-il tant la Satane ? Sa défaite est déjà de mise, qu'a-t-il encore à espérer ? Plus encore, jamais Hachem n'a demandé à Avraham de sacrifier le bélier, dès lors pourquoi est-il si important ? Qu'est-ce que le mauvais penchant et Avraham décèlent de si particulier chez cette bête ?

La réponse est extraordinaire et se base justement sur la position de l'animal : jusqu'alors il se tenait près de l'arbre de la vie, l'antithèse de l'arbre de la connaissance, celui qui accorde la mort. Cet arbre apparaît en quelque sorte comme un remède, un antidote contre l'apparition de la mort et forcément, le bélier qui a vécu longtemps à l'ombre de cet arbre n'annonce rien de bon pour l'ange de la mort, qui n'est autre que le Satane, comme nous allons le voir.

Rav Chimchone méOstropoli remarque un mot particulier dans le verset 13. Le mot « אחר - a'har » est ici très surprenant, parce qu'il n'a pas sa place. Ce dernier devrait signifier « autre » insinuant la présence d'un autre bélier. À l'évidence, l'animal est seul, ce qui conduit nos maîtres à traduire le mot par son autre signification à savoir « après ». En ce sens, le verset nous signifie que c'est « après » que l'ange ait parlé à Avraham, que ce dernier a aperçu le bélier. Toutefois, tous les commentateurs ont éprouvé un malaise à la lecture, parce que le sens le plus évident du texte est le premier. C'est seulement l'incohérence du texte et des voyelles qui les contraignent à expliquer comme nous l'avons fait, par la deuxième traduction du mot. C'est en ce sens que **Rav Chimchone** nous émerveille d'un secret. Le bélier de la 'Akédát s'oppose à un autre animal ! Cet animal est caché dans le texte et ce fameux mot qui a tant suscité de commentaires nous fournit la clef de décryptage. Il veut non seulement dire « autre » mais aussi « après ». Ainsi le verset signifie : « וְהָיָה אֵילִם אַחַר, בְּאַחַז בְּסֶבֶךְ בְּקִרְוֵי וְהָיָה אֵילִם אַחַר, בְּאַחַז בְּסֶבֶךְ בְּקִרְוֵי *voici qu'un bélier, autre, s'était embarrassé les cornes* » où se trouve cet autre animal ? « אַחַר □ *après* » ce qui est embarrassé, après ce qui gêne, à savoir le mot « סֶבֶךְ *sévakh* ». À juste titre, puisque les lettres qui suivent alphabétiquement ce mot sont « עגל *'éguel* », c'est-à-dire le veau d'or !

Rappelons qu'au moment du don de la torah, nous avons réparé la faute de l'arbre de la connaissance, et c'est le veau d'or qui va la remettre d'actualité. Nous comprenons alors le lien étroit entre les deux animaux : le veau d'or symbolise la mort et ré-installe la faute de l'arbre de la connaissance, tandis que le bélier d'Yitshak, incarne l'arbre de la vie, seul capable de repousser les conséquences néfastes de la mort. C'est pourquoi, à l'arrivée

דבר תורה על הפרשה

de ce dernier, le Satane tente tout pour l'empêcher d'atteindre Avraham, car son sacrifice risque de contrecarrer les plans du mal. En effet, jusque là, même si la 'Akéda est bien terminée, il s'agit encore d'un mérite individuel, réservé sans doute à Avraham et Yitshak, seuls dépositaires de cette mitsvah. Seulement, Hachem veut pérenniser ce mérite pour la postérité, le transmettre aux bné-Israël afin de repousser la mort lorsqu'elle se présentera. C'est pourquoi, Il fait intervenir ce bélier, qui va réellement être brûlé, car ainsi, les cendres resteront à jamais et ne disparaîtront pas avec Avraham. Si ces cendres demeurent, le mérite de la 'Akéda se perpétue. D'où le commentaire de **Rachi** (sur le verset 14) : « Dieu prendra chaque année en considération le sacrifice d'Yitshak pour pardonner à Israël et lui épargner les châtements. C'est ainsi que l'on dira dans les générations à venir : « Aujourd'hui Dieu apparaît sur la montagne ! » La cendre de Yitshak y est entassée et sert à l'expiation de nos fautes » De fait, lorsqu'au moment de la faute du veau d'or, la mort tente de s'abattre dans le monde, lorsqu'Hachem a voulu détruire Son peuple, un bélier avait déjà empêché la disparition, ce sacrifice, source de la vie, repousse l'ange de la mort !

C'est lorsqu'Avraham se rend compte que l'animal est retenu, qu'il comprend l'importance de ce

dernier. Car seules les bonnes choses se trouvent bloquées, le mal n'intervient que pour contrecarrer le bien. De fait, si cet animal provenait d'une source négative, alors, jamais le monde matériel ne l'aurait bloqué. Il ne peut être issu que des forces du bien. Cela permet à Avraham de comprendre son origine : il ne vient pas de notre monde, car sinon, il pourrait y avoir un risque de vol en supposant qu'il appartienne à une tierce personne. Dans ces conditions, il n'aurait pas été retenu, au contraire, les forces du mal auraient favorisé cette bête. S'il se trouve bloqué, c'est bien qu'il provient des cieux ! Immédiatement, Avraham saisit l'essence de ce bélier et le sacrifie pour offrir à ses enfants le mérite éternel de la 'akédat Yitshak.

La leçon à tirer est importante, car elle nous définit notre relation au mal. Le mauvais penchant traduit toujours la facilité, tandis que le chemin vers le bien est semé d'embûches. Accomplir la volonté d'Hachem ne peut être détaché de la notion d'effort ! C'est à nous de les surmonter pour mériter notre proximité avec le Créateur. Yéhi ratsone que chaque juif parvienne à vaincre le mal pour s'accrocher à l'arbre de la vie.

Chabbat Chalom.

Y.M. Charbit

**Pour offrir un feuillet pour l'élévation de l'âme
ou la réfova chéléma d'un proche, contactez-
nous à l'adresse mail :**

yamcheltorah@gmail.com



Association à but cultuel, habilitée à
délivrer des reçus CERFA.

Retrouvez l'ensemble de nos contenus sur www.yamcheltorah.fr .
Pour recevoir le dvar torah toutes les semaines, inscrivez-vous à la newsletter.

Ce feuillet nécessite la guénizah. Ne pas porter durant chabbat !